

À Brec'h, les aménagements intérieurs de la résidence inclusive Pen Duig ont commencé **T**

Publié le 11 avril 2023 à 15h54 Modifié le 11 avril 2023 à 15h56



Visite de la résidence inclusive, le 17 mars à Brec'h. L'association Gabriel Deshayes a reçu 20 000 € du Crédit Agricole du Morbihan et de sa Fondation, pour l'aménagement du mobilier d'une salle commune.

Une résidence inclusive est en construction, à Brec'h, portée par l'association Gabriel-Deshayes. Seize personnes en situation de handicap pourront y vivre.

La construction de la résidence inclusive Pen Duig, à Brec'h, destinée au logement de seize personnes présentant un handicap sensoriel, a franchi une étape. Le bâtiment « hors d'eau hors d'air » a pris place dans le quartier. « C'est une réussite », commente Virginie Dechanciaux, directrice du pôle adultes de l'association Gabriel-Deshayes, porteuse du projet. « L'implantation est à taille humaine, bien insérée dans le lotissement et les commodités sont à proximité à pied », précise-t-elle.

À l'automne, les futurs occupants, déjà identifiés et âgés de 22 ans à plus de 60 ans, pourront y emménager. Les appartements, adaptés aux personnes déficientes visuelles et/ou auditives, « nécessitent des installations de domotique, la création de nuances et de contrastes entre les cloisons, les sols... », explique David Lemaitre, responsable des services généraux et techniques.

À lire sur le sujet

Un nouveau concept de seize logements adaptés aux handicaps sensoriels à Brec'h

Autonomes mais accompagnés

Parce que l'esthétisme a aussi une importance dans le sentiment de bien-être, une attention particulière a donc été portée à la qualité du mobilier. À ce titre, le projet a reçu le soutien du Crédit agricole du Morbihan et de sa Fondation solidarité et développement, qui ont remis un chèque de 20 000 €.

Pour Virginie Dechanciaux, « c'est un pari collectif d'aider les personnes porteuses de handicap à quitter la logique du médico social et à aller vers le droit commun. Et l'autonomie, ça s'accompagne ! ». Le projet est conçu pour être « sécurisant et étayant » : espaces collectifs, reliés aux studios individuels de 30 m², service d'accompagnement à la vie sociale et présence de personnel de jour comme de nuit. « Dans cette réalisation, les politiques publiques prennent sens », conclut Virginie Dechanciaux, remarquant que le principe d'inclusion est parfois « encore trop éloigné de l'opérationnel ».